

Les Roumains sont, au moins en grande partie, les descendants des colons, de races variées, mais de langue latine, établis par Rome sur la rive gauche du Danube. Quand les légions repassèrent le fleuve, ils se réfugièrent pour échapper aux barbares sur le plateau de Transylvanie et dans les Karpathes. Depuis, un grand nombre d'entre eux se répandirent à nouveau dans la plaine du bas Danube : ceux-là peuplent la principauté de Roumanie (1). Ceux qui sont restés dans les montagnes de Transylvanie — au nombre de 2,780,000 — sont compris dans le royaume de Hongrie. Nous avons vu que des Magyars et Sicules et des Saxons se sont installés parmi eux.

240,000 habitent les vallées de Bukovine, en Cisleithanie. Ils y forment les 32 centièmes de la population.

Les uns sont orthodoxes ; les autres grecs unis.

C'est une nation rurale qui manque d'autant plus de chefs que leur jeune et peu nombreuse bour-

(1) C'est du moins la thèse roumaine. D'après une thèse magyare, les Roumains de Transylvanie seraient venus des Balkans et auraient surtout dans les veines du sang slave. Ils n'auraient inventé leur descendance roumaine qu'à une date relativement récente. L'idée en aurait été vulgarisée par les jeunes Roumains élevés à Rome après qu'une partie du peuple eut accepté, à la fin du dix-septième siècle, le rite grec uni. — Nous retrouverons des Roumains — ou Koutzovalaques — dans la péninsule des Balkans. Il existe quelques villages roumains en Istrie. Une tribu aujourd'hui tchèque de Moravie paraît avoir des origines roumaines.